



Photo et croquis: Nico Schneider

« Un petit nid de guêpe saxonne, dont le naturaliste a amoureuxment fait le portrait (en médaillon) à l'occasion de cet entretien »

# Belles et fascinantes

## Balade avec les naturalistes (2): les guêpes

Elles sont là. Dans les verres aux terrasses, sur les tartes dans les boulangeries, autour des nids dans les jardins...

Oui, les guêpes sont de retour. Et, avec elles, la peur de se faire piquer. Sur toutes les lèvres, cette même question: «*Mais à quoi donc servent-elles, à part à nous harceler pendant tout l'été?*»

Mais, comme il faut de tout pour faire un monde, il existe aussi – si, si! – des amis des guêpes. Nico Schneider en est un. Fils d'apiculteur, biologiste, enseignant, membre de la société des naturalistes luxembourgeois, spécialisé dans les hyménoptères (abeilles, guêpes) et les psocoptères (poux des poussières)... il est en admiration devant les guêpes.

Le Jeudi: «Qu'est-ce qu'une guêpe? En quoi, par exemple, est-elle différente d'une abeille?»

Nico Schneider: «Une guêpe est un insecte à deux paires d'ailes membraneuses dont la femelle porte un dard, appelé aiguillon, et dont les larves carnivores se nourrissent donc de viande. Une abeille est également un insecte à deux paires d'ailes membraneuses dont

la femelle porte un dard. Par contre, ses larves, végétariennes, se nourrissent d'un mélange de pollen et de nectar.»

Le Jeudi: «Que peut-on dire de l'étymologie du mot "guêpe"?»

N. S.: «En luxembourgeois, une guêpe se dit "Harespel" – "Har" étant une corne, ou dans ce cas une antenne, tandis qu'"Espel" nous renvoie à l'origine latine "Vespa" au même titre que "Wespe" en allemand, "wasp" en anglais, et même "guêpe" en français.

Le Jeudi: «Quelles espèces rencontre-t-on actuellement chez nous? Y a-t-il des espèces "nouvelles", éventuellement invasives?»

N. S.: «L'on a identifié au Luxembourg 15 espèces dites "sociales" – qui se caractérisent par un guépier en papier mâché – et 278 espèces "solitaires", dont font partie notamment les guêpes maçonnes, les potières, les fouisseuses, les dorées, les pompiles... Jusqu'à présent, trois espèces potentiellement invasives ont été rencontrées au Luxembourg. Vers 1975, un colis en provenance du Zaïre a échoué à l'aéroport de Luxembourg. Le carton d'emballage, auquel était attaché le nid d'une guêpe africaine, a été déposé au Musée de la nature à Ettelbruck où, d'après le responsable de ce musée, quelque cent guêpes ont émergé des loges en terre. En 1987 un nid en terre d'une guêpe américaine a été trouvé dans

un véhicule de l'armée US au dépôt militaire à Sanem. Ce nid fut déposé au Musée d'histoire naturelle à Luxembourg, qui se trouvait à l'époque au Marché-aux-Poissons. Seuls trois mâles en sont sortis. Si ces deux espèces n'ont pas réussi à s'établir ici, il y a de fortes chances qu'une espèce orientale, dont une première femelle a été découverte en 2011 sur le rebord d'une fenêtre à Echternach, s'installe durablement dans le pays. Au moins trois autres espèces potentiellement invasives pourraient sans doute suivre.»

Le Jeudi: «Les guêpes qui viennent nous déranger à la table d'une terrasse ou au jardin, sont-elles utiles pour l'équilibre naturel?»

N. S.: «Elles sont très utiles. Rien qu'en tuant une guêpe sur votre terrasse ou en en piégeant une dans votre jardin, vous empêchez la capture de 2.000 mouches ou chenilles. Et, alors que les guêpes sociales éliminent les plus gros parmi les insectes dits nuisibles, les guêpes solitaires sont spécialisées dans la capture d'un type précis de proies, par exemple uniquement des pucerons ou uniquement des charançons...»

Le Jeudi: «Ne sont-elles pas aussi agressives à l'égard de l'homme, voire dangereuses? Ne doit-on pas, pour se protéger, les exterminer lorsqu'il y a un nid chez soi?»

N. S.: «D'abord, les guêpes ne

sont pas agressives. Je sais que personne ne vous croira parmi ceux qui ne les "fréquentent" pas, mais les guêpes ne sont alertées que lorsqu'on s'en prend à leur nid. Et, si elles piquent effectivement celui qui veut détruire leur demeure, ce n'est pas de l'agressivité, c'est de la légitime défense. Loin de son nid, une guêpe ne se sert de son aiguillon contre vous que si vous la coincez. Dans ce cas aussi, elle ne sort alors son dard que pour sauver sa peau. Si vous la provoquez sans la coincer, elle préfère s'enfuir. Ensuite, sont-elles dangereuses? Vous pensez certainement au venin. Oui, une piqûre peut tuer un être humain si la victime souffre d'une allergie au venin de guêpe. Mais nombreux sont ceux qui se le disent alors qu'il s'agit d'une allergie très rare. Aussi, une personne piquée dans la gorge par une guêpe posée sur un morceau de tarte peut également mourir, par asphyxie, mais ça n'arrive aussi que très rarement. Et pour vous protéger lorsqu'il y a un nid chez vous, vous n'avez nullement besoin de le détruire. La plupart des guépiers qu'on trouve chez soi abritent des guêpes saxonnes, les plus pacifiques des guêpes sociales. S'il s'agit d'un nid de frelons, de guêpes germaniques ou de guêpes vulgaires, il suffit d'éviter une zone de cinq mètres de rayon autour du nid pour ne jamais avoir de problème.»

Le Jeudi: «Parlez-nous donc des frelons...»

N. S.: «Ils sont superbes! D'une beauté incomparable! Je conviens qu'ils font peur à cause de leur taille mais ils sont en réalité très dociles pourvu que vous ne secouiez pas leur guépier, n'agitez pas les bras dans tous les sens dans une zone de 5 m autour de leur nid, ne vous placez pas juste devant le trou d'entrée mais plutôt sur le côté du nid, ne vous vaporisez pas de parfums avant d'aller inspecter un guépier, ne respirez pas sur eux.»

Le Jeudi: «Qu'est-ce qui vous fas-

cine chez les guêpes, finalement?»

N. S.: «Je suis naturaliste, tout me fascine dans la nature! En me promenant, je rencontre des guêpes qui chassent des insectes ou des araignées, d'autres qui dépècent le cadavre d'un pigeon victime de la circulation routière, d'autres encore qui détachent des copeaux sur les piquets en bois, qui récoltent de la boue, de l'eau ou de la résine sur une conifère. J'en vois inspecter des trous, creuser le sol, une roche, le bois. Comme je retire un vif plaisir de ces simples observations, n'est-il pas logique que j'aime en savoir plus? Je leur offre donc des nids-pièges qui me permettent d'étudier l'architecture des nids, la nature des aliments, les parasites, les relations intra- et interspécifiques...»

Le Jeudi: «Vous ont-elles appris quelque chose sur la vie en général?»

N. S.: «Oui, notamment qu'il existe d'autres stratégies de vie que la nôtre. Celle des guêpes est non polluante et en équilibre avec l'environnement, alors que la nôtre consiste à exploiter à outrance la planète tout en polluant l'air, l'eau potable, la terre et les océans. Et dire que c'est nous, homo sapiens, l'espèce savante.»

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID BROMAN



Photo: Jean-Luc Renneson

Les onze urnes juxtaposées, cimentées à l'aide de grains de sable et de salive, constituent le nid d'une guêpe potière

SNL

Cette série estivale est réalisée en collaboration avec la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL), qui fête cette année son 125<sup>e</sup> anniversaire. Rens.: [www.snl.lu](http://www.snl.lu)

